

TOURISME Lieux de vie et de prière, les splendides pagodes des pays môn et karen, longtemps coupées du monde, se dévoilent enfin aux voyageurs pèlerins

Dans les pagodes de Birmanie veille le Bouddha

RANGOUN, HPA-AN, MAWLAMYINE
De notre envoyé spécial

Entre nuages et rizières s'installe doucement le crépuscule. La journée bascule dans un autre monde qu'enveloppent des chants bouddhistes s'échappant d'un étrange piton rocheux. Au cœur d'un lac serein qui se fond dans l'obscurité naissante.

Attiré par ces chants de sirènes nichées au cœur de la pierre, on marche presque sur l'eau, on presse le pas, porté par une certaine allégresse. Ne pas manquer les ultimes rayons de lumière. Ne pas perdre la notion de l'espace. Ne pas se perdre ou bien se laisser emporter par la mystique des lieux. Sombrier en toute confiance dans cet univers d'eau et de roche sur lequel a jailli il y a bien longtemps la pagode de Kyauk Kalap, poumon bouddhiste du pays karen, tout juste ouvert aux visiteurs étrangers.

Entre la discrète fierté de ses stupas d'or pointés vers le ciel sans lune, ses minuscules autels

dédiés aux divinités du panthéon bouddhique et les racines humides de feuillus fantomatiques apparaît la sculpture vivante d'un vieux moine immobile, resplendissant, faisant corps avec le sanctuaire sacré. À ce moment précis, vous n'êtes plus un touriste, pas même un voyageur mais une âme à la rencontre d'un esprit céleste. Un humble pèlerin à qui il est offert le rare privilège d'une rencontre unique, au cœur d'une Birmanie qui a déjà ensorcelé des êtres singuliers comme l'étrange George Orwell et l'exotique Rudyard Kipling.

Dans ces régions de l'Est birman, encore vierges d'incursions étrangères - loin des Mandalay ou même des sites majestueux de Bagan -, le temps semble s'être suspendu pour y laisser la vie authentique s'enraciner profondément dans une foi inébranlable mais simple en Bouddha. On le voit et on le sent, partout, à Hpa-an, capitale de l'État Karen comme à Mawlamyine, ancienne capitale de la Birmanie britannique. Des milliers de pagodes, richement vêtues de feuilles d'or à leur sommet et de bois précieux

jusque dans leurs fondations, abritent des bouddhas imposants mais d'une intense bonté.

Derrière le fourmillant marché de Hpa-an où se mêlent musulmans indiens, Karens et Birmans vendant des senteurs d'épices enivrantes, veille l'imposante pagode Shwe Yin-Myan où se repose un immense Bouddha couché au sourire bienveillant. La fraîcheur des carrelages multicolores aux motifs richement décorés offre à vos pieds nus une sensation de bien-être revigorante. Le respect du lieu veut qu'on se déchausse avant d'entrer. On y sent alors une intense proximité avec le « maître » qui reçoit et accueille.

Des familles entières viennent y partager un déjeuner, s'installant sur des tapis, des nappes ou à même le sol. Des étudiants viennent s'y reposer ou réviser. De jeunes couples s'y rencontrent et envisager l'avenir. On se parle dans une pagode. On y pique-nique aussi. Et on y prie avec ferveur. Se rendre à la pagode relève d'un rituel quotidien chez les Birmans bouddhistes. La vie personnelle et familiale tourne

La vie personnelle et familiale tourne intimement autour des sanctuaires sacrés.

intimement autour des sanctuaires sacrés, de l'autel du foyer au petit temple du village en passant par les pagodes majeures disséminées dans tout le pays ou les sites légendaires comme le Rocher d'or au sommet du mont Kyaiktiyo.

Éclaboussé de soleil ou baigné dans la brume, en équilibre précaire au bord d'un gouffre, évitant de basculer dans le vide grâce, raconte la légende, à une relique du Bouddha - un cheveu -, le Rocher d'or s'impose aux milliers de pèlerins venus de tout le pays comme l'incoutournable symbole de la foi bouddhique. Seul, en couple, en famille, en groupe de lycéens ou étudiants, la foule exsude la quête spirituelle sur le chemin pentu menant au sommet.

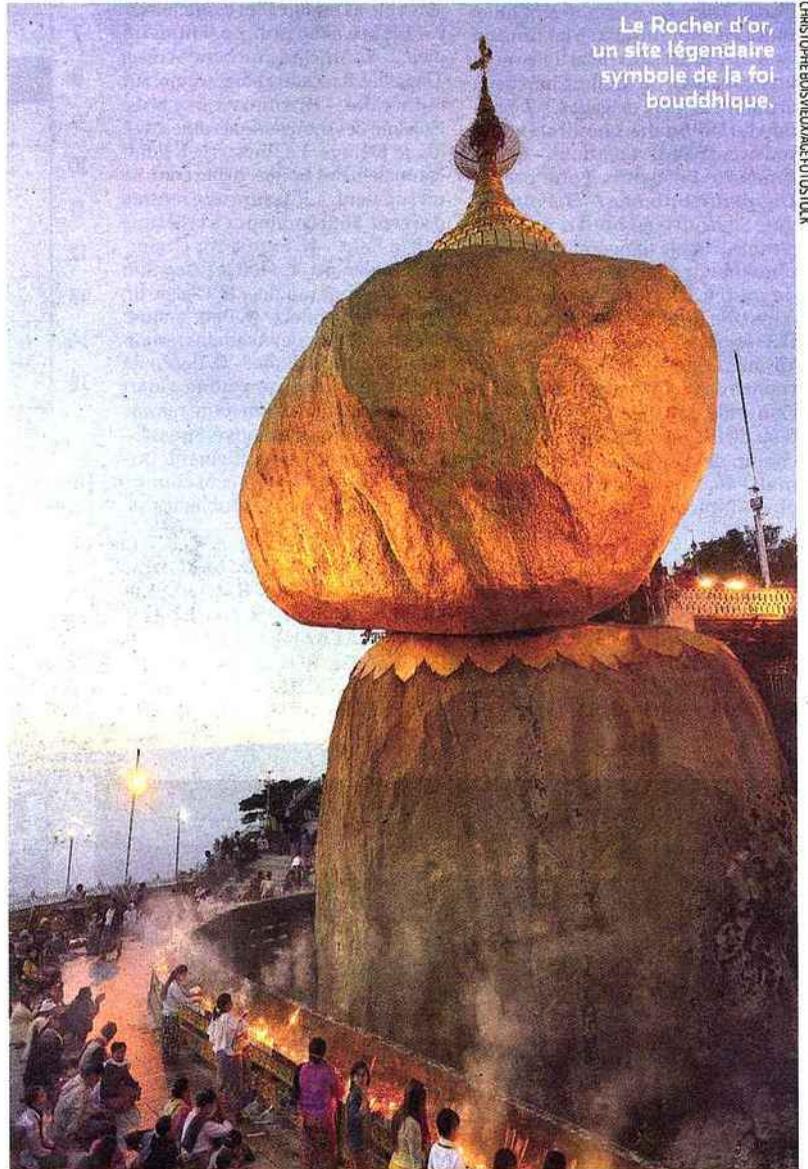
Tel un cœur enveloppé de feuilles d'or posées à la main par les fidèles, le Rocher d'or fait vibrer les âmes. Alors qu'il est encore invisible, on sent sa pré-

sence. On le guette au détour du sentier. Il apparaît enfin dans un halo vaporeux, humidifié de gouttelettes d'eau. La foule s'agenouille, joint les mains et prie, à la lumière vacillante de bougies rougeoyantes. Tous les sacrifices consentis des pèlerins sont récompensés. Chacun peut alors caresser le diamant et sentir son énergie salvatrice en liaison directe avec le Bouddha. Les turpitudes de la vie terrestre se dissolvent, les visages scintillent.

Prières et psalmodies vont se poursuivre toute la nuit. Offrandes et encens nourriront les multiples autels nichés dans les nombreuses pagodes enracinées au sommet de la montagne. Le flot humain ne cesse jamais. Les échanges et les sollicitations des croyants alimentent et renforcent le lien avec les divinités célestes. À l'image du stupa d'or de Nwa La Bo, autre lieu de pèlerinage totalement méconnu hors de l'État Mon.

C'est un privilège rare que de se fondre parmi les groupes de fidèles accueillants et chaleureux, longtemps coupés du monde. Une chance unique de pouvoir partager une croyance quotidienne qui nourrit la vie des Birmans, lesquels veillent sur leur Bouddha autant que lui les protège. Un lien indéfectible.

DORIAN MALOVIC



Le Rocher d'or, un site légendaire symbole de la foi bouddhique.

CHRISTOPHE BOUSQUET/AGF/STOCK

EN PRATIQUE

- Un séjour « Découvertes en pays môn et karen » est proposé par **Marco Vasco** et Vietnam Airlines.
- Tarifs : à partir de 1995 € par personne, 7 jours-6 nuits, incluant le vol A/R sur Vietnam Airlines, le chauffeur et guide privatif francophone. RENS. : www.marcovasco.fr
- Marco Vasco est le numéro un français du voyage sur mesure sur Internet. Il propose plus de 50 destinations en Asie, Amériques, Afrique, Océanie, et îles de l'océan Indien. Ses 130 conseillers sont des spécialistes de chaque destination, pour y avoir vécu ou en être natifs, et accompagnent les voyageurs dans leurs projets.
- Vietnam Airlines dessert le Vietnam bien sûr, mais aussi, notamment, la Birmanie. Le vol Paris-Rangoun est proposé à partir de 749 € TTC en classe économique. Quatre vols par jour depuis Paris via le Vietnam.

SITE : www.vietnamairlines.fr

- Un hôtel à Rangoun : le **Belmond Governor's Residence**. C'est l'ancienne résidence d'un gouverneur britannique, style colonial raffiné, jardin, calme. Service excellent. SITE : www.governorsresidence.com

